



Le Journal du Campus

Directeur de Publication : Rév. Pr. Samuel FROUISOU



Dr Marie-Paule NEMI



Lance une initiative qui met l'accent sur le développement de compétences transversales, essentielles à la réussite des étudiants, comme la confiance en soi, l'esprit critique, la communication, la connaissance de soi, la capacité d'orientation et d'auto-discipline. Autant d'aptitudes devenues indispensables dans un environnement social exigeant et un monde professionnel en constante mutation.

P.03

Présentation des vœux au Ministre d'État, le Pr Jacques FAME NDONGO





Par le Recteur de l'Université Protestante d'Afrique Centrale,
Rev. Pr. Samuel FROUISOU

Héritage et Transmission

L'UPAC n'est pas une simple structure académique. Elle est une œuvre collective. Elle est le fruit d'une vision portée par des hommes et des femmes, serviteurs de Dieu, convaincus que l'université pouvait être à la fois chrétienne dans ses valeurs, africaine dans son identité et citoyenne dans sa mission. Cette première institution universitaire du Cameroun est née d'un engagement spirituel et intellectuel, moral et social profond. Les bâtisseurs n'ont pas seulement fondé une institution ; ils ont posé les bases d'un projet éducatif exigeant, ancré dans la foi, ouvert sur le monde et résolument tourné vers le service à la société.

Aujourd'hui, leur rendre hommage sans les mythifier, c'est accepter de nous poser une question essentielle : que faisons-nous de ce qui nous a été transmis ?

Hériter ne signifie ni porter mécaniquement une histoire ni la sacraliser. Hériter, c'est conserver une mémoire vivante, des principes fondateurs, et assumer la responsabilité de les faire fructifier dans un contexte nouveau. La transmission n'est pas répétition ; elle est actualisation, discernement et engagement.

Ce numéro 0003 - 0004 du journal se veut un hommage lucide aux bâtisseurs, à leur

audace, à leurs choix, parfois à leurs limites, car toute œuvre humaine porte en elle sa part de courage et d'imperfection. Il rappelle que la mémoire institutionnelle n'est pas un simple devoir de souvenir, mais un instrument stratégique pour éclairer la direction des actions et des décisions d'aujourd'hui. Désormais, il revient aux générations actuelles (enseignants, étudiants, personnel administratif), chacun à son niveau, en dépositaire de l'éthique protestante, d'inscrire cet héritage comme patrimoine immatériel de l'institution UPAC, au nom de la fraternité entre les 14 églises fondatrices.

La fraternité est un engagement. Les peuples Massa ont inscrit le Gournu comme patrimoine culturel immatériel à l'UNESCO. De la même manière, l'UPAC est appelée à préserver et à transmettre ce qui ne se voit pas mais structure tout : une vision, des valeurs, une éthique, un esprit. Car une université ne se définit pas seulement par ses infrastructures ou ses diplômes. Elle se définit par ce qu'elle choisit de transmettre, par la fidélité créative à son héritage et par la responsabilité qu'elle assume envers les générations futures.

Héritage et transmission : voilà le défi. Voilà notre responsabilité commune.

Le Journal du Campus

Directeur de publication
Rev. Pr. Samuel FROUISOU

Rédactrice en chef
Rendodjo Em. A. MOUNDONA

Collaboration
Pr Marcel Charles ELOM NNANGA
Dr Guy Martial NDJONLO
Jean NGABANA
Marlyse MVOLO

Rédaction centrale
Service Communication UPAC
Mme Marie Noëlle EKEMEYONG
Rendodjo Em. A. MOUNDONA

Infographie
Valentin ESSIMI TSANGA

Marketing et Distribution
Mme Marie Noëlle EKEMEYONG

Imprimerie
JV-GRAF

SOMMAIRE

02 EDITORIAL

03 ACTUALITÉS CAMPUS

- Semaine interdisciplinaire 2026 sous le thème de l'entrepreneuriat

04 TRIBUNE UNIVERSITAIRE

- Le Conseil d'Université du 20 janvier 2026, un cap stratégique pour une gouvernance moderne et performante

06 DOSSIER

- Aux origines de l'UPAC : mémoire, vision et héritage des bâtisseurs

18 SOCIÉTÉ, PATRIMOINE & CULTURE

- Le Guruna, patrimoine de l'humanité

19 VIE ESTUDIANTINE

- Le guide secret d'un étudiant
- Un bureau de transition de l'Association des Etudiants installé

20 COOPÉRATION / INTERNATIONAL

- Visite de la délégation de Pain pour le Monde à l'UPAC : une collaboration renforcée au service de la paix et de la formation



Semaine interdisciplinaire 2026 sous le thème de l'entrepreneuriat

L'Université Protestante d'Afrique Centrale (UPAC) a ouvert les 8 et 9 janvier 2026 sa semaine interdisciplinaire, placée cette année sous le thème « L'Université Entrepreneuriale : Enjeux et Perspectives ». Cet événement a rassemblé enseignants, étudiants, chercheurs et professionnels autour de réflexions et de présentations visant à renforcer la vocation entrepreneuriale de l'institution.

Les travaux ont débuté jeudi par une prière conduite par le Rév. Dr Zamé Jonas, aumônier de l'UPAC, suivie du mot d'ouverture du Recteur. Dans son allocution, celui-ci a souhaité la bonne année à tous les participants et insisté sur la nécessité pour l'université de devenir un espace de création et d'innovation, capable de conjuguer savoir théorique et savoir-faire pratique. Il a rappelé que le caractère confessionnel de l'UPAC devait inspirer un entrepreneuriat responsable, tourné vers la préservation de la création, tout en formant des étudiants capables de créer leur propre emploi plutôt que de chercher un travail. Le Recteur a ainsi déclaré la semaine interdisciplinaire ouverte en encourageant chacun à croire en ses capacités et à oser entreprendre et innover.

La première journée a été marquée par des interventions soulignant l'importance des compétences entrepreneuriales et leur développement au sein de l'université. L'ingénieur TEKOU Lucien a insisté sur le rôle stratégique de ces compétences pour préparer les étudiants à la vie professionnelle et stimuler l'innovation et la créativité dans un contexte



Une vue des conférenciers

économique compétitif. Selon lui, l'université doit accompagner les étudiants dans la concrétisation de leurs projets, faciliter leur accès aux stages et les mettre en relation avec des mentors et des incubateurs, afin de former de véritables créateurs de valeur.

Le Pr Zakariaou NJOUMEMI a, quant à lui, montré l'importance de l'entrepreneuriat dans le domaine de la santé, tant pour améliorer l'accès aux soins que pour répondre aux besoins des populations vulnérables et ren-

forcer le tissu social. Il a mis en avant les opportunités qu'offre l'innovation dans la médecine, les laboratoires, la pharmacie, l'e-santé et la santé communautaire, tout en soulignant les défis liés à la qualité, à l'accès et au financement. L'entrepreneuriat en santé apparaît ainsi comme un levier essentiel pour la création d'emplois, la réduction des inégalités et l'amélioration de la qualité de vie.

Le vendredi, le deuxième panel a permis d'aborder la dimension sociale et ecclésiale

de l'entrepreneuriat. Le Rev Dr LEBOMO OKALA Michel a présenté l'entrepreneuriat social comme un prolongement de la mission de l'Eglise, mettant en avant la solidarité et l'autonomisation des fidèles comme moteurs d'innovation sociale. Le Rev Dr NDJONLO Guy Martial a rappelé l'héritage de la Mission Presbytérienne Américaine au Cameroun, montrant comment l'entrepreneuriat ecclésial a toujours été une composante essentielle de l'action sociale et éducative des missionnaires. Enfin, le Dr TOUK Moïse Alexis a souligné l'importance de l'université dans la transformation structurelle des économies en développement, en insistant sur la nécessité de générer un tissu de PME technologiques et industrielles grâce à un capital humain hybride, expérientiel et entrepreneurial.

En somme, cette édition de la semaine interdisciplinaire a permis de mettre en lumière les enjeux et perspectives de l'université entrepreneuriale, confirmant la volonté de l'UPAC de former des étudiants capables d'innover, de créer de la valeur et de contribuer au développement durable du Cameroun.

Service Communication

Animations pédagogiques au Département des sciences économiques : une initiative portée par le Dr Marie-Paule NEMI

Le Département des sciences économiques de l'Université introduit une nouveauté dans son approche pédagogique avec le lancement, le 14 janvier dernier, des journées d'animations pédagogiques à destination des étudiants. Cette initiative, portée par le Dr Marie-Paule NEMI, la cheffe du département, s'inscrit dans une vision résolument moderne de la formation universitaire.

Consciente des limites d'un enseignement exclusivement magistral, le Dr Marie-Paule NEMI a souhaité créer un cadre complémentaire d'apprentissage, permettant aux étudiants de mieux assimiler les notions théoriques et de les relier aux réalités concrètes de la vie académique, professionnelle et sociale. Les animations pédagogiques apparaissent ainsi comme un espace privilégié de clarification, de réflexion et de mise en perspective des savoirs.

Au-delà des contenus disciplinaires, cette initiative met l'accent sur le développement de compétences transversales essentielles à la réussite des étudiants comme la confiance en soi, l'esprit critique, la communication, la connaissance de soi, la capacité d'orientation et d'auto-discipline. Autant d'aptitudes devenues indispensables dans un environnement social exigeant et un monde professionnel en constante mutation.

Fondées sur des échanges interactifs et participatifs, ces animations favorisent le dia-



Dr NEMI, Cheffe département SECO

logue entre enseignants et étudiants, stimulent la motivation et renforcent l'engagement des apprenants dans leur parcours universitaire. Elles contribuent ainsi à créer une dynamique collective propice à la réussite globale et à l'épanouissement intellectuel des

étudiants.

Plusieurs thématiques majeures, telles que l'intégration universitaire, la réflexion sur le rôle de l'intellectuel ou encore les secrets et clés de la réussite académique et professionnelle ou encore les compétences nécessaires pour un étudiant sont et seront abordées et animées par différents enseignants de l'université et des orateurs invités, tout au long de l'année. Cette mobilisation témoignant d'un esprit de collaboration et d'une mobilisation collective autour de ce programme est aussi la matérialisation du besoin ressenti. À travers cette initiative, le Dr Marie-Paule NEMI introduit dans son département une pédagogie innovante, inclusive et orientée. Les animations pédagogiques du Département des sciences économiques constituent ainsi un levier important pour former des étudiants plus conscients, mieux préparés et capables de répondre aux exigences de la citoyenneté responsable.

Rendodjo Em. A. MOUNDONA

In Memoriam

La communauté de l'Université Protestante d'Afrique Centrale (UPAC) a appris avec profonde tristesse les décès de mesdames GBOTTO MOKO Anne, Epse ZAME et AHOUS-SOU DALLO Madeleine Epse GRAH, mère de son aumônier et la mère de sa femme, l'aumônière des épouses. En cette douloureuse circonstance, l'UPAC exprime à son aumônier et à son épouse, l'aumônière des épouses ainsi qu'à toutes leurs familles respectives, ses sincères condoléances et l'assurance de sa proximité fraternelle et spirituelle. Puisse le Seigneur, source de toute consolation, apporter paix et réconfort aux cœurs éprouvés.

Présentation des vœux au Ministre d'Etat, le Pr Jacques FAME NDONGO

Yaoundé, 30 janvier 2026, la communauté universitaire nationale s'est réunie ce vendredi à l'amphithéâtre 700 de la Faculté de Médecine et des Sciences Biomédicales de l'Université de Yaoundé I, à l'occasion de la cérémonie officielle de présentation des vœux au Ministre d'Etat, Ministre de l'Enseignement Supérieur, Chancelier des Ordres Académiques.

Placée sous le signe de la reconnaissance, de la réforme et de la projection stratégique, cette cérémonie solennelle a rassemblé les responsables des universités d'Etat et privées, les structures rattachées au Ministère de l'Enseignement Supérieur, les partenaires institutionnels ainsi que les représentants des syndicats et associations du secteur. L'Université Protestante d'Afrique Centrale (UPAC) y a pris part, réaffirmant son engagement dans la dynamique nationale de transformation de l'enseignement supérieur.

Une cérémonie solennelle et symbolique

La cérémonie s'est ouverte par l'exécution de l'hymne national par la chorale de l'Université de Yaoundé I, suivie de la présentation officielle du programme. Plusieurs temps forts ont marqué cette rencontre, notamment la remise de décorations, la remise de diplômes, ainsi que la présentation des enseignants inscrits sur la liste d'aptitude 2025, traduisant la volonté des autorités de valoriser le mérite, l'excellence académique et le dévouement au service public. Un hommage particulier a été rendu aux personnels admis à faire valoir leurs droits à la retraite, soulignant l'importance de la mémoire institutionnelle et de la transmission intergénérationnelle au sein du système universitaire. Parmi les moments les plus significatifs de la cérémonie figure la signature de la police d'assurance maladie destinée aux étudiants des universités d'Etat, en présence des recteurs, vice-chanceliers et partenaires



Le Recteur, le Secrétaire Général et la délégation de l'UPAC

assureurs. Cette initiative marque une avancée importante dans la prise en compte du bien-être social des étudiants et dans la construction d'un environnement académique plus inclusif, protecteur et durable. Dans son allocution, le Ministre d'Etat, Ministre de l'Enseignement Supérieur, Chancelier des Ordres Académiques, le Pr FAME NDONGO Jacques a réaffirmé la vision stratégique du gouvernement visant à bâtir un enseignement supérieur performant, professionnalisant et ouvert sur le monde. Il a insisté sur la nécessité de renforcer la standardisation des normes de qualité, afin d'améliorer la visibilité, la lisibilité et le rayonnement des institutions universitaires aux niveaux national et international. Cette standardisation constitue un levier essentiel pour instaurer une culture de l'excellence, renforcer la crédibilité du système universitaire et faciliter les partenariats avec les acteurs académiques et

économiques.

La cérémonie a également mis en lumière l'enjeu central de la valorisation des travaux de scientifiques camerounais. La recherche universitaire, pilier du développement, doit être davantage visible, structurée et orientée vers l'impact. Cela implique une meilleure diffusion des résultats scientifiques, la promotion des publications et innovations issues des laboratoires, ainsi que le renforcement des mécanismes de transfert de connaissances vers la société et les secteurs productifs.

En valorisant ses chercheurs, l'université accroît sa luminosité scientifique, consolide sa crédibilité internationale et affirme son rôle moteur dans le développement socio-économique.

Fonds universitaires, mécénat et partenariats privés
Dans cette perspective, la création et la structuration

de fonds universitaires apparaissent comme des outils stratégiques pour mobiliser le mécénat, attirer les partenaires privés et diversifier les sources de financement. Ces fonds constituent des plateformes de coopération entre l'université et le monde économique, favorisant des partenariats durables au service de la recherche, de l'innovation et des infrastructures académiques.

Développer des unités de production universitaires

Le développement d'unités de production universitaires s'inscrit également dans cette dynamique de transformation. Ces unités permettent de renforcer la professionnalisation des formations, d'améliorer l'employabilité des étudiants, de promouvoir l'apprentissage par la pratique et de générer des ressources propres pour les institutions, tout en contribuant à l'innovation locale.

L'UPAC, un acteur engagé et responsable

La participation de l'Université Protestante d'Afrique Centrale à cette cérémonie nationale témoigne de son engagement constant en faveur d'un enseignement supérieur fondé sur l'éthique, la qualité académique, l'innovation et la responsabilité sociale. Institution universitaire à caractère confessionnel et international, l'UPAC s'inscrit pleinement dans les orientations visant à faire de l'université un acteur central du développement humain et durable.

Rendodjo Em. A. MOUNDONA

Le Conseil d'Université du 20 janvier 2026, un cap stratégique pour une gouvernance moderne et performante

Le premier Conseil d'Université de l'année 2025/2026 s'est tenu le 20 janvier, réunissant les membres de la gouvernance universitaire autour des principaux enjeux académiques, administratifs et stratégiques de l'institution. Cette séance s'est inscrite dans une dynamique résolument orientée vers l'action, la consolidation des acquis et la modernisation des mécanismes de gestion, dans une perspective de durabilité et d'excellence.

La rencontre a débuté par un temps de prière et de méditation conduit par l'aumônier de l'université, suivi de l'appel des membres statutaires et des invités. Le Recteur, Président du Conseil d'Université, a ensuite prononcé son allocution d'ouverture, au cours de laquelle il a rappelé les grandes orientations stratégiques ainsi que les défis majeurs à relever pour l'année en cours, notamment en matière de gouvernance institutionnelle et d'optimisation des performances académiques.

Les travaux se sont poursuivis par la lecture et l'adoption du rapport du précédent Conseil, puis par l'examen de l'état d'exécution des résolutions adoptées. Un point approfondi a ensuite été fait sur le démarrage effectif de l'année académique 2025-2026. À cette occasion, les doyens des différentes facultés ont présenté la situation relative aux recrutements, aux effectifs étudiants, au déroulement des enseignements et à la composition du corps professoral, met-



Photo d'ensemble des participants

tant en exergue les progrès réalisés ainsi que les défis persistants nécessitant des réponses appropriées. Le Conseil a également passé en revue le fonctionnement des services centraux, notamment le Comité scientifique, les écoles doctorales, la scolarité, les projets, la communication et les relations publiques, la Division des affaires associatives et sportives, ainsi que l'aumônerie. Les responsables de ces entités ont

souligné l'importance d'une coordination renforcée entre les services, gage d'une meilleure efficacité opérationnelle et d'une gouvernance institutionnelle cohérente.

Un moment fort de la séance a été consacré à la présentation du Plan d'action 2026, élaboré par l'administration centrale en collaboration avec les différentes structures de l'université. Ce plan met un

accent particulier sur la dématérialisation et la digitalisation de la gouvernance académique, identifiées comme des leviers stratégiques majeurs pour améliorer la qualité des services, renforcer la transparence des procédures administratives et garantir la sécurisation des données académiques et institutionnelles. Enfin, la séance s'est achevée par le point des divers, offrant l'opportunité d'aborder plusieurs questions transversales d'intérêt général pour la communauté universitaire.

À l'issue des travaux, ce Conseil d'Université apparaît comme une étape déterminante dans le processus de consolidation et de modernisation de la gouvernance de l'UPAC, traduisant l'engagement collectif des acteurs à bâtir une université plus organisée, plus performante, plus sécurisée et résolument tournée vers l'excellence académique et l'innovation institutionnelle.

Rendodjo Em. A. MOUNDONA

Héritage et transmission, le Rév. Dr OKALA témoigne

Parler de mémoire et d'héritage lorsqu'il est question de l'Université Protestante d'Afrique Centrale (UPAC), c'est convoquer à la fois une histoire personnelle, une tradition institutionnelle et une responsabilité collective. Le Rév. Dr LEBOMO OKALA Michel, enseignant chercheur en théologie et en économie de la religion, chargé de cours en théologie pratique à la Faculté de Théologie Protestante et des Sciences Religieuses (FTPSR) de l'UPAC témoigne.



Mon parcours à l'UPAC est d'abord une mémoire intime : celle d'une formation intégrale académique, spirituelle et sociale. Son héritage est celui d'une transmission vivante des valeurs et des savoirs. Une mémoire qui ne se contente pas de se souvenir, mais qui s'engage à construire l'avenir. Un héritage fondé sur la foi, l'excellence et le service.

Ma mémoire est celle de l'étudiant d'hier devenu l'enseignant aujourd'hui. Celle des années de formation, des cours exigeants, des enseignants inspirants, des débats intellectuels nourris qui ont façonné ma pensée critique et structuré

mon identité académique. Une mémoire de l'enseignant qui participe à la transmission d'une tradition intellectuelle protestante où, les savoirs reçus sont enrichis par la recherche, l'expérience et le dialogue avec les réalités contemporaines avant d'être retransmis. L'UPAC m'a offert une formation de qualité, rigoureuse et intégrale. Si je suis devenu ce que je suis aujourd'hui, c'est en grande partie grâce à cette institution qui m'a formé aussi bien en théologie qu'en sciences sociales, notamment en économie.

Comme université confessionnelle, l'UPAC ne sépare pas le savoir de la spi-

ritualité. Les cultes, les retraites, les engagements ecclésiaux ont profondément marqué mon expérience étudiante. La formation reçue ne fut pas seulement académique ; elle fut également spirituelle et humaine. Cette articulation entre foi et savoir demeure l'un des piliers de son identité. La transmission de cet héritage est intergénérationnelle, vivante et fidèle malgré les innovations et adaptations, elle est enracinée dans les fondements de cette institution.

L'UPAC peut encore offrir et continue d'offrir cet héritage fondé sur des valeurs protestantes fortes dans un contexte africain. Dans mon rôle d'enseignant, je

suis un maillon dans la chaîne de transmission ; relier les générations d'enseignants qui m'ont formé aux nouvelles générations d'étudiants que je forme à mon tour.

La transmission intergénérationnelle n'est pas un simple passage de témoin ; elle est une dynamique vivante. Elle suppose fidélité et innovation, enracinement et adaptation. L'enseignant que je suis devenu porte cette double responsabilité : être gardien de la tradition et acteur du renouvellement, afin que l'UPAC continue d'évoluer avec pertinence en gardant son essence spirituelle.

Journée œcuménique UPAC-UCAC – 23 janvier 2026

Thème : « Il y a un seul corps et un seul Esprit » (Éphésiens 4:4)

Le 23 janvier 2026, Université Protestante d'Afrique Centrale (UPAC) et Université Catholique d'Afrique Centrale (UCAC) ont célébré leur traditionnelle journée œcuménique, un temps fort de communion fraternelle et de dialogue interconfessionnel.

Placée sous le signe de l'unité des chrétiens, cette rencontre s'inscrivait dans le cadre de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Étudiants, enseignants et responsables ecclésiastiques des deux institutions se sont réunis autour de moments de prière commune, de partages bibliques et d'échanges académiques, rappelant l'importance du témoignage chrétien dans un monde marqué



Photo d'ensemble des participants

par de nombreux défis. Les activités ont été rythmées par une

célébration œcuménique, suivie de réflexions conjointes sur la théologie, la paix et la responsabilité des universités chrétiennes face aux enjeux contemporains.

Cette journée a une fois de plus mis en lumière la solidité du partenariat UPAC-UCAC, fondé sur le respect mutuel, la recherche théologique partagée et la volonté de promouvoir une unité chrétienne vécue et incarnée.

Un moment fort, porteur d'espérance, qui réaffirme que malgré la diversité des traditions, l'essentiel demeure l'unité en Christ.

Rendodjo Em. A. MOUNDONA

Aux origines de l'UPAC

Mémoire, vision et héritage des bâtisseurs

Il y a des institutions qui naissent d'un décret. Et d'autres qui naissent d'une vision. À Yaoundé, sur la colline de Djoungolo, une histoire s'écrit depuis plus de six décennies. Celle d'un héritage académique et spirituel singulier au Cameroun. Celle d'une ambition devenue réalité. Celle de l'Université Protestante d'Afrique Centrale (UPAC).

Dossier réalisé par Rendodjo Em-A MOUNDONA



L'allée centrale et le jardin du campus

Tout commence en 1959 avec la fondation de la Faculté de Théologie Protestante de Yaoundé (FTPY) à Brazzaville. Le 17 février 1962, Monsieur Ahmadou AHIDJO, premier président de la République du Cameroun, inaugure officiellement la FTPY à Yaoundé, qui devient alors la première institution universitaire du Cameroun. Son emplacement initial devait être à l'actuel Palais des Congrès avant qu'elle ne puisse s'implanter définitivement sur la colline de Djoungolo, point d'ancrage d'un développement appelé à dépasser les frontières nationales.

Pendant 47 années d'existence et de fonctionnement ininterrompu, la FTPY a forgé des ambitions pastorales, a formé des personnalités, a structuré les dynamiques sociétales et a rayonné hors des frontières camerounaises, loin des projecteurs. Puis vient juillet 2006. Le Conseil d'administration de la faculté de théologie protestante de Yaoundé (FTPY) décide de créer l'Université Protestante d'Afrique Centrale (UPAC). Une décision historique. Le 21 septembre 2007, l'arrêté de création n°07/0126/MINESUP est accordé à la Conférence des Eglises Protestantes d'Afrique Centrale et de l'Ouest représentée par le Réverend Dr ANYAMBOD Emmanuel ANYA, qui fut

aussi le tout 1er recteur de la nouvelle université. Le 03 octobre 2008, l'arrêté N°08/0264/MINESUP vient entériner cette création. L'UPAC est née.

La toute nouvelle UPAC, bénéficiant déjà des infrastructures et du retour d'expérience des équipes enseignantes et administratives de la FTPY, introduit de nouvelles filières de formation en plus du cursus traditionnel de la FTPY. Mais au-delà de l'élargissement académique, c'est une vision stratégique qui s'affirme. Au-delà des missions classiques de l'Université que sont la formation et la recherche scientifique, l'UPAC, basée entièrement sur l'éthique protestante, se veut ouverte à son environnement et au monde en tant qu'actrice du changement. Ses axes sont clairement définis : le placement de l'étudiant au cœur de l'institution ; la formation comme un projet personnel et professionnel ; l'ouverture sur le monde à travers les coopérations ; l'engagement dans la société ; et l'ambition d'offrir des professionnels capables d'être des leviers de développement économique, notamment à l'échelle régionale.

Aujourd'hui, sur les six hectares concédés par les missionnaires via l'Eglise Presbytérienne Camerounaise, au moins quinze nationalités différentes se côtoient. Étudiants, enseignants, chercheurs, partenaires techniques venus des pays des Eglises fondatrices comme du monde entier, participent à la vitalité académique et spirituelle d'une institution résolument ouverte sur la cité des 7 collines, la sous-région CEMAC, la région Afrique et le monde.

Entre mémoire fondatrice, engagement sociétal et ambition internationale, ce dossier retrace à partir des portraits des Hommes, l'histoire d'une institution qui, depuis plus de six décennies, fait de la formation intégrale de l'être humain, de la recherche scientifique et du service à la société les piliers de sa mission.

Il revisite la mémoire des pères fondateurs, reconstitue les portraits, recueille les témoignages de ces bâtisseurs, leurs visions, leurs combats, l'éthique protestante et l'héritage qu'ils ont laissé. Il évoquera les rôles clés et contributions de chacun d'eux dans la structuration de l'UPAC.

Car comprendre l'UPAC d'aujourd'hui, c'est d'abord revenir à l'audace de ceux qui ont osé la rêver : l'histoire des bâtisseurs

L'éthique protestante, ses fondements théologiques et sa portée universitaire

L'éthique protestante est l'un des héritages de la Réforme protestante du XVI^e siècle, initiée notamment par Martin Luther et systématisée par Jean Calvin. Elle repose sur des principes théologiques majeurs : la primauté de l'Écriture (sola scriptura), le salut par la foi (sola fide) et la responsabilité personnelle devant Dieu, qui ont profondément influencé la culture occidentale et universitaire.

Au cœur de cette éthique se trouve la notion de « vocation » (Beruf en allemand). Contrairement à la conception médiévale réservant l'idéal religieux à la vie monastique, la pensée protestante affirme que toute activité professionnelle constitue un service rendu à Dieu et à la communauté. Le travail, l'étude et l'engagement intellectuel acquièrent ainsi une dignité spirituelle et morale. Cette valorisation s'accompagne d'une exigence de discipline, de rigueur et d'intégrité.

L'analyse sociologique proposée par Max Weber dans L'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme a mis en lumière les effets historiques de cette éthique, notamment dans la formation d'un esprit de rationalité et d'organisation systématique de l'activité économique. Toutefois, au-delà de son impact économique, l'éthique protestante a également favorisé le développement de l'instruction et de la pensée critique.

Dans le contexte d'une université

comme l'UPAC, cet héritage se traduit par une conception exigeante du savoir. Toute institution universitaire qui s'inscrit dans une tradition qui se revendique protestante, valorise la rigueur scientifique et méthodologique, l'autonomie de la conscience, la liberté académique, l'honnêteté intellectuelle, la responsabilité sociale du chercheur et de l'étudiant.

L'éthique protestante revendiquée par les bâtisseurs n'est pas une morale du travail mais une vision intégrée de la formation humaine, articulant foi, raison et engagement civique. Elle encourage une recherche de la vérité menée avec exigence critique et sens du devoir, dans une perspective de service à la société comme cadre de référence pour une institution universitaire attachée à l'excellence académique, à la liberté de pensée et à la responsabilité éthique. Elle représente non seulement un héritage historique, mais également un principe pour une communauté scientifique engagée que l'UPAC est.

Les bâtisseurs

Rév. Dr GELZER David, le pionnier

Premier Doyen de la Faculté de théologie protestante de Yaoundé, le Rév. Dr David GELZER fut un fervent missionnaire presbytérien engagé dans la promotion des libertés fondamentales de l'homme. Il fût deux fois doyen de la FTPY entre 1961 à 1964 puis de 1966 à 1969 en alternance avec le Pr NGALLY.

Rév. Dr GELZER David, diplômé du Dubuque Theological Seminary, fût nommé par le Conseil des Missions Etrangères de l'Eglise Presbytérienne alors qu'il était jeune missionnaire encore. Il déposa ses valises au Cameroun en 1952. En tant que membre de l'équipe des formateurs du collège évangélique de Libamba, il s'installa d'abord dans cette localité fortement attachée aux valeurs nationalistes avec sa charmante épouse Elisabeth Bennet. Durant son séjour, il participe activement par des moyens pacifiques à la lutte anticolonialiste dans laquelle étaient engagés les habitants de cette localité. Neuf (09) ans plus tard (1961), le Pasteur aumônier des prisons et animateur radio qu'il était fût désigné Doyen de la Faculté de théologie protestante de Yaoundé et occupe concomitamment de nombreuses fonctions au sein de diverses paroisses de cette ville. Dans l'exercice de ces multiples tâches, le Missionnaire natif de Vevey fait éclore l'embryon de l'institution devenue aujourd'hui l'université protestante d'Afrique centrale. En reconnaissance de ses plus de 20 ans de service au Cameroun, il est éta-



bli Chevalier de la Légion d'Honneur en 1974.

Après avoir reçu plusieurs doctorats honorifiques pour ses contributions à l'éducation théologique, le Missionnaire dévoué aux œuvres sociales, chantre de la paix et de la justice, tire sa révérence le 23 janvier 2016 aux Etats-Unis. Il laisse une kyrielle de productions aussi bien dans le domaine religieux que dans les domaines académique et institutionnel.

Rév. Pr NGALLY Jacques, pionnier de l'exégèse biblique et premier doyen africain de la FTPY

Dans l'histoire de la théologie protestante en Afrique centrale, certaines figures marquent des tournants décisifs. Le Professeur NGALLY appartient à cette génération de bâtisseurs qui ont assuré le passage entre l'héritage missionnaire et l'affirmation d'une pensée théologique africaine autonome.

Spécialiste reconnu de l'Ancien Testament, le Pr NGALLY est unanimement considéré comme l'un des plus grands exégètes bibliques d'Afrique. Sa thèse doctorale consacrée à l'Ancien Testament témoigne d'une maîtrise rigoureuse des textes, d'une méthode scientifique exigeante et d'une lecture profondément ancrée dans les réalités africaines. Son apport dans la vision de l'UPAC dépasse largement le champ académique. À la suite du départ des missionnaires américains, il devient le premier doyen africain de la Faculté de Théologie Protestante de Yaoundé (FTPY). Cette nomination marque une rupture historique : pour la première fois, la direction intellectuelle et institutionnelle de la faculté est confiée à un théologien africain, porteur d'une vision endogène de la formation théologique.

Il engage la FTPY sur la voie de la responsabilité académique africaine, affirmant la capacité des Églises et des universitaires du continent à produire, transmettre et gouverner leur propre savoir



théologique. À travers son enseignement, sa rigueur exégétique et son rôle institutionnel, le Professeur NGALLY demeure une figure fondatrice. Il incarne cette génération de pionniers qui ont posé les bases d'une théologie africaine crédible, exigeante et pleinement assumée. En vingt ans, il fût élu trois fois à la tête de FTPY entre 1964 et 1983.

Rév. Pr ZOE-OBIANGA Jean-Samuel, une vocation héritée et assumée

Fils de pasteur, formé dans un environnement profondément marqué par la formation apostolique et l'engagement chrétien, il appartient à cette génération de pionniers qui ont contribué à poser les fondations de l'enseignement théologique protestant en Afrique centrale.

Influencé très tôt par une figure familiale forte, sa grand-mère évangéliste engagée, il grandit dans une culture de foi active et de responsabilité communautaire. Ce socle spirituel orientera son choix décisif : la théologie. Bachelier, il intègre la première génération d'étudiants engagés dans le développement de l'enseignement supérieur protestant. Son parcours se construit à un moment charnière de l'histoire académique camerounaise, marqué par l'héritage missionnaire et les débats sur la structuration d'une université africaine autonome.

Sa trajectoire académique l'envoya hors des frontières nationales. Bénéficiaire d'une ouverture internationale, notamment en Amérique latine et aux États-Unis, il y croise les



grandes figures de la théologie de la libération ainsi que les courants portés par les théologiens noirs américains.

La pensée de Jean-Marc Ela qu'il rencontrera à la faculté de théologie catholique marquera profondément sa réflexion, notamment autour de la réhabilitation de « l'homme total » : un être dont la dignité spirituelle, sociale et économique est indissociable.

Sa rigueur intellectuelle se traduit par une thèse de troisième cycle, puis par un Doctorat d'État français soutenu en 1984. Pasteur ordonné en 1970, il incarne dès lors une double fidélité : à l'Église et à l'Université.

Un bâtisseur de l'UPAC

À l'UPAC, il devait faire partie des tout premiers étudiants NGALLY Jacques et KOTO Jean. Il choisira la France. Très tôt, il participa activement à la structuration académique de l'institution lorsqu'il succéda au Rév. Pr NGALLY en tant que doyen. Il exerce sa fonction de façon méthodique et visionnaire : organisation et consolidation des années préparatoires,

accroissement des effectifs, structuration des politiques académiques, renforcement de l'exigence pédagogique, promotion de la recherche.

Entre 1978 et 1980, il participe au développement de l'université d'Ebolowa, posant des bases institutionnelles durables. Pour le patriarche Rév. Pr ZOE, travailler avec ce que l'on a pour un but précis, en étant en conformité avec ce que l'on a reçu et prêché, résume son éthique personnelle basée sur la cohérence entre conviction, enseignement et action.

Il laisse en héritage des bases académiques consolidées, des instituts créés, une dizaine de paroisses implantées à Yaoundé, ainsi que des générations de pasteurs formées. Mais au-delà des structures, il laisse une méthode : bâtir avec les moyens disponibles, sans renoncer à l'exigence. L'héritage qu'il laisse n'est pas seulement institutionnel : il est spirituel, intellectuel et profondément humain.

Les bâtisseurs

Rév. Pr BAME BAME Michael, un bâtisseur discret de la théologie universitaire

Professeur de systématique dogmatique et doyen de la Faculté de Théologie Protestante de Yaoundé (FTPY), le Pr Bame Boyé Michael s'impose comme l'une des figures marquantes de l'enseignement théologique et de la croissance de l'UPAC au Cameroun. Homme de rigueur intellectuelle, de foi profonde et d'engagement institutionnel, il a durablement marqué la faculté par son leadership et sa vision éducative.

Nommé doyen dans un contexte marqué par des transitions fréquentes, il fait figure d'exception : douze années à la tête de la FTPY, là où les mandats étaient jusque-là souvent intérimaires. Cette longévité témoigne autant de la confiance placée en lui que de sa capacité à fédérer, à planifier et à bâtir dans la durée. Sous son décanat, la FTPY connaît une transformation visible de son environnement académique. Bibliothèque, salles de travail, organisation des espaces, architecture et configuration actuelle des infrastructures portent l'empreinte d'un homme soucieux de doter l'institution d'outils adaptés à l'exigence universitaire contemporaine. Le Pr BAME BAME Michael n'est pas seulement un administrateur : il est un bâtisseur, attentif aux détails, à la fonctionnalité et à la vision d'ensemble.

Mais au-delà des murs, c'est l'homme qui marque les esprits. Décrit comme très pieux, profondément humain, il vivait sa foi dans la discrétion et la cohérence. Dans son intimité, il priait beaucoup, notamment pour les malades, et restait attentif à celles et ceux qui l'entouraient. Cette spiritualité incarnée nourrissait son rapport aux autres et à sa mission. Enseignant rigoureux, il défendait une pédagogie participative et responsabilisante. Il exigeait le meilleur de ses



étudiants, non par autoritarisme, mais par conviction : former des femmes et des hommes capables de porter une pensée théologique solide et engagée. À ce titre, il a inspiré et accompagné de nombreuses carrières sacerdotales, laissant une empreinte durable dans le paysage ecclésial et académique. Le parcours du Pr BAME BAME Michael illustre ainsi une alliance rare entre foi, savoir et service institutionnel. Un homme de conviction et de transmission, dont l'héritage continue de structurer, des années après sa mort, la FTPY puis la FTPSR et d'éclairer les générations qu'il a formées.

Rév. Pr KOUAM Maurice, la rigueur en héritage, l'humilité en signature

Le Pr KOUAM Maurice demeure l'une des figures marquantes de l'excellence universitaire camerounaise. Formé en Belgique et titulaire d'un doctorat en Nouveau Testament, il a consacré l'essentiel de sa vie à l'enseignement de l'exégèse, discipline qu'il servait avec une exigence scientifique remarquable et une profondeur intellectuelle saluée par tous.

Dans ses cours, la précision n'était jamais sèche, la rigueur jamais intimidante. Chaque leçon devenait un exercice d'intégrité intellectuelle, un apprentissage de méthode autant qu'une invitation à penser avec honnêteté. Des générations d'étudiants ont ainsi été façonnées par sa clarté pédagogique et par cette proximité discrète qui humanisait le savoir. Sa ponctualité était proverbiale ; sa modestie, constante. À l'image des grands orateurs classiques, il savait manier la parole avec maîtrise et limpidité. Sa vocation était ailleurs : dans la transmission fidèle, patiente, exigeante. Ses collègues, conscients de sa valeur et de son sens de l'équité, le conduisirent naturellement au décanat, charge qu'il assumait avec un rare esprit de service, avant d'endosser, avec la même abnégation, les responsabilités de secrétaire général. Partout, il privilégiait le travail bien fait, la collégialité et la discrétion efficace.

Mais l'homme ne se limitait pas aux amphithéâtres. Passionné d'art dramatique, il transmet également son savoir au sein d'une école de théâtre italienne, témoignant d'une curiosité intellectuelle ouverte aux expressions artistiques. Il enseignait déjà à l'école de théologie Nkomsamba/Ndougue, fondée en 1947, et continua, même durant ses périodes de congé, à enseigner en qualité de vacataire



à la FTP.

À travers des évaluations d'une grande minutie et des conseils éclairés, il accompagna nombre d'enseignants vers la titularisation, participant ainsi à la consolidation durable du corps académique et à la naissance de nombreuses vocations.

Le Pr KOUAM appartient à cette catégorie rare de maîtres dont l'influence dépasse les fonctions occupées. Homme de rigueur et de grâce, il laisse le souvenir d'un universitaire profondément engagé, qui n'a jamais cherché les honneurs mais les a pleinement mérités. Il arriva à la FTPY par vocation et fût titularisé et responsabilisé par ses compétences.

Rév. Prof. ANYAMBOD Emmanuel Anya, l'architecte de l'UPAC

Il y a des hommes qui marquent positivement et considérablement leur passage au sein d'une structure. Il est des noms qui s'inscrivent durablement dans l'histoire d'une institution. Celui du Rev. Prof. ANYAMBOD Emmanuel Anya appartient incontestablement à la mémoire fondatrice de l'Université Protestante d'Afrique Centrale (UPAC). L'excellence académique et l'engagement éthique furent les pierres angulaires de celui qui, convaincu que les institutions durables naissent de convictions fortes, œuvra pour implanter une institution universitaire protestante forte au Cameroun. L'UPAC portera incontestablement l'empreinte du Révérend, l'homme qui pilota la transition entre la Faculté de Théologie Protestante de Yaoundé et l'Université Protestante d'Afrique Centrale.

Ancien et tout premier Recteur de la nouvelle UPAC, il fut l'artisan majeur de sa création en 2006 et le principal conducteur de son déploiement dès l'ouverture officielle en 2007. À une étape décisive de l'histoire universitaire protestante au Cameroun, son leadership a permis de poser les bases académiques, administratives et éthiques d'une institution appelée à grandir et à rayonner. Bâtir une université, c'est semer une vision dans le temps. Le Rev. Prof. ANYAMBOD Emmanuel Anya a compris et a posé les fondations sur lesquelles l'UPAC continue de



grandir.

Cadre de l'enseignement supérieur, homme de foi et universitaire accompli, le Rev. Prof. ANYAMBOD est titulaire d'un Master en Sciences de l'éducation et d'un doctorat en théologie obtenu aux États-Unis. Son parcours académique, à la fois rigoureux et profondément enraciné dans la tradition théologique, a nourri une vision éducative exigeante et complète.

Sous son autorité, l'UPAC s'est progressivement réorganisée et affirmée comme un établissement d'enseignement supérieur attaché à une formation globale : excellence académique, discipline intellectuelle, engagement moral et sens du service à la communauté. Il a œuvré à faire de l'université non seulement un es-

pace de transmission du savoir, mais aussi un lieu de formation du caractère et de responsabilité sociale.

Son action s'est traduite par la consolidation des programmes académiques, la mise en place d'une gouvernance structurée et l'affirmation claire de l'identité protestante de l'institution. Il a ainsi contribué à inscrire l'UPAC dans le paysage universitaire national comme une université de référence, fidèle à ses valeurs fondatrices.

En 2012, lors d'une session du Conseil d'administration, il a transmis le flambeau rectoral au Professeur Timothée BOUBA MBIMA. Cette transition a marqué l'aboutissement d'un mandat fondateur dont l'empreinte demeure perceptible dans la culture institutionnelle de l'UPAC.

Les héritiers

Rév. Pr BOUBA MBIMA, Pasteur, Universitaire
et Visionnaire de l'UPAC

Le Révérend Professeur BOUBA MBIMA, Recteur de l'Université Protestante d'Afrique Centrale (UPAC) de 2012 à 2023, est une figure emblématique de l'enseignement supérieur et de la vie ecclésiale en Afrique centrale. Pasteur consacré, il a su conjuguer foi profonde, rigueur académique et leadership visionnaire tout au long de son parcours.

Sa formation théologique et son engagement précoce au sein de l'UPAC ont posé les fondations d'une trajectoire marquée par l'excellence et le sens du service. Entre 1990 et 2002, il consolide son profil académique par l'obtention d'un diplôme supérieur (DETA) et s'investit activement dans la recherche ainsi que dans la mobilisation de financements pour des projets éducatifs, tout en assumant d'importantes responsabilités pastorales et universitaires. Nommé Recteur intérimaire en 2012, il est rapidement confirmé dans ses fonctions, qu'il exercera jusqu'en 2023. Parallèlement, il soutient la mission baptiste européenne en qualité de Représentant et Coordinateur, contribuant au renforcement des partenariats internationaux. Sous son rectorat, l'UPAC connaît une croissance : définition d'une stratégie académique grande, construction de bâtiments pour les Filières Intégrées, modernisation des programmes pédagogiques et consolidation de la Faculté des Sciences Sociales et des Relations Internationales. Profondément attaché



à la transmission, il s'implique également dans la formation directe des étudiants, assurant la relève institutionnelle. Le Révérend Professeur Boubu Mbima laisse un héritage triple : une communauté ecclésiale renforcée, une université modernisée et un réseau international solide. Son parcours demeure un modèle de leadership engagé, au service du savoir, de la foi et du développement humain au Cameroun. Il cède son fauteuil en juillet 2023 au Rév. Pr Frouisou.

Rév. Pr Epiemembong Louis Ebong,
le gestionnaire de l'université

Théologien de formation et administrateur expérimenté, il occupe depuis juillet 2023 la fonction de Secrétaire général de l'Université Protestante d'Afrique Centrale (UPAC) à Yaoundé.

Avant d'accéder à ce poste, il a conduit pendant cinq années la Faculté des Sciences Sociales et des Relations Internationales en qualité de vice-doyen. Une période marquée par son sens de l'écoute, l'organisation et l'exigence académique, qui a durablement structuré la vie de la faculté. Aujourd'hui, au cœur de la machine institutionnelle de l'UPAC, il coordonne les services administratifs, veille au respect des textes, accompagne les facultés et œuvre à garantir un fonctionnement cohérent

et apaisé de l'université. Un rôle exigeant qu'il assume avec constance, méthode et humilité, loin de toute posture. Face aux défis liés à l'augmentation des effectifs et aux besoins infrastructurels, il privilégie une gouvernance fondée sur le dialogue, la responsabilité partagée et une vision à long terme. Son engagement quotidien reflète une conviction profonde : une institution durable se bâtit dans le sérieux, le service et la fidélité à sa mission.

Rév. Pr Samuel FROUISOU, la réforme silencieuse

Quand on rencontre le Révérend Professeur Samuel FROUISOU, on est frappé par la sobriété de son attitude et la clarté de sa parole calme, posée et entrecoupée de silences. Peu enclin aux effets de tribune et lustres, il incarne l'image d'un père. Son autorité repose sur une légitimité acquise sur plus de trente années de ministère pastoral, d'enseignement universitaire et de responsabilité institutionnelle comme doyen, Secrétaire général, entre autres, de l'UPAC. Depuis le 27 juillet 2023, il est le Recteur de l'Université, une fonction qu'il assume avec la conscience aiguë d'une mission et non d'un privilège.

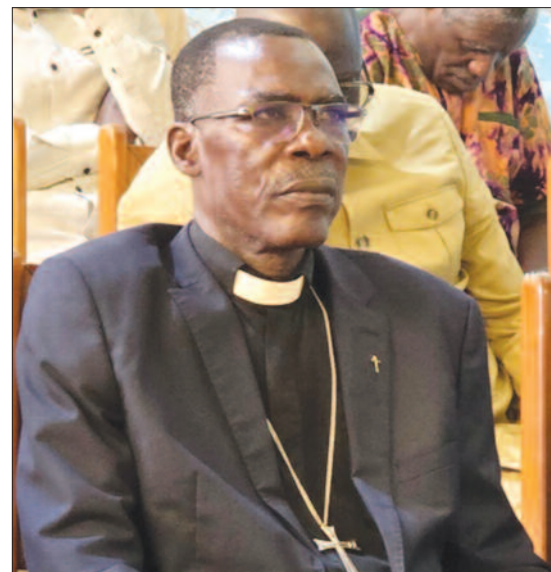
Samuel FROUISOU, natif de Yagoua, grandit dans une culture marquée par la foi, le respect de la parole donnée et le sens de l'effort. Très tôt, il développe une sensibilité spirituelle et un goût pour l'étude qui l'orientent vers la vocation pastorale. Son entrée à la Faculté de Théologie Protestante de Yaoundé en 1987 marque le début d'un itinéraire intellectuel structuré, où se croisent spiritualité, réflexion critique et ouverture au monde.

Pour le Pr FROUISOU, former ne consiste pas seulement à transmettre des savoirs, mais à aider chacun à construire une identité, une éthique et un projet de vie.

Animé par le désir d'approfondir sa compréhension théologique et de confronter sa pensée à d'autres contextes, il poursuit ses études en Afrique du Sud. En 2003, il obtient un doctorat (PhD) en théologie à la School of Theology de Natal University. Cette expérience internationale élargit son horizon intellectuel et renforce sa conviction qu'une université africaine doit produire un savoir enraciné dans les réalités locales tout en dialoguant avec les grandes traditions académiques mondiales.

De retour au Cameroun, Samuel FROUISOU rejoint l'UPAC en 2004 comme enseignant de théologie. Très vite, il s'impose comme une référence dans les domaines de l'histoire ecclésiastique, de l'histoire des religions et de la méthodologie de la recherche. Mais au-delà des salles de cours, il joue un rôle croissant dans la structuration de l'institution. Vice-doyen, puis doyen de la Faculté de Théologie, Secrétaire Général de l'université, il connaît de l'intérieur les rouages académiques, administratifs et stratégiques de l'UPAC.

Son accession au rectorat en 2023 apparaît ainsi moins comme une rupture que comme l'aboutissement logique



d'un long compagnonnage avec l'institution. Recteur aujourd'hui, il conduit l'UPAC avec une vision claire ; celle de consolider la qualité académique, renforcer la gouvernance de l'institution, développer la recherche et inscrire durablement l'université dans son environnement scientifique et international.

Le Rév. Pr Samuel FROUISOU porte également une ambition : faire de l'UPAC une université nationale de référence, présente progressivement sur l'ensemble du territoire camerounais. Il a engagé, avec des partenaires techniques, une dynamique d'extension territoriale à travers la création de nouveaux campus dans les régions isolées du pays, afin de rapprocher l'offre de formation des réalités locales et de contribuer à une meilleure démocratisation de l'enseignement supérieur.

Parallèlement à cette expansion, il place le développement du campus de Yaoundé et son homologation au cœur de sa stratégie. À son actif, on peut citer le recrutement et le renforcement du corps enseignant avec de jeunes enseignants, la digitalisation progressive de l'administration et de l'inscription, la visibilité de l'institution avec la création du journal du campus et des studios de la future radio-télévision du campus. Il travaille avec une équipe sur la mise en place de nouvelles infrastructures modernes : bâtiments académiques et pédagogiques, résidences universitaires, espaces sportifs, espaces numériques et structures de recherche. Pour lui, l'avenir de l'UPAC passe par un environnement d'apprentissage de qualité, conforme aux standards internationaux et capable d'attirer étudiants, enseignants et partenaires.

Homme de foi avant tout, Samuel FROUISOU ne sépare jamais spiritualité et responsabilité. Son leadership est marqué par la sobriété, la constance et le sens du bien commun. Il croit en une autorité fondée sur l'exemple plus que sur la contrainte, sur la cohérence plus que sur la communication. Bientôt trois ans à la tête de l'UPAC, il incarne ce profil rare de pasteur-recteur, pour qui gouverner une université revient d'abord à servir une communauté de savoir, former des consciences et préparer des générations capables de transformer la société. Un leadership discret mais ambitieux, silencieux, mais profondément ancré dans la durabilité.



Les héritiers

Rév. Dr NGEND Jean Bosco, l'artisan discret de la vision universitaire protestante

Le Révérend Dr NGEND Jean Bosco appartient à cette génération de serviteurs dont l'action s'inscrit en tant que 1^{er} vice-recteur dans la durée, au service d'une vision plus grande qu'eux-mêmes. Entre intrançabilité, constance et engagement, il y a cette volonté de bien faire.

Homme d'Église et universitaire, il incarne cette double vocation qui a façonné l'identité de l'Université Protestante d'Afrique Centrale : l'exigence académique et la fidélité aux valeurs chrétiennes. Il est le premier vice-recteur de l'UPAC.

À travers ses fonctions et responsabilités, le Révérend Dr NGEND Jean Bosco a contribué à consolider les fondations académiques et spirituelles de l'institution. Son engagement s'est inscrit dans une dynamique de structuration, de transmission et de rayonnement. Pour lui, l'université n'est pas seulement un espace de production du savoir ; elle est un lieu de formation intégrale de l'être humain.

Son action s'est caractérisée par une attention particulière à la qualité de l'enseignement, à l'encadrement des étudiants et au développement d'une gouvernance inspirée par l'éthique protestante. Dans un contexte marqué par des mutations profondes de l'enseignement supérieur, il a su défendre une vision d'université à la fois enracinée dans son héritage et ouverte aux exigences contemporaines. Mais au-delà des fonctions exercées, c'est l'homme qui retient l'attention : un



serviteur attaché au dialogue, à la transmission et à la fraternité entre les églises fondatrices. Son parcours rappelle que l'UPAC est d'abord une œuvre collective, portée par des personnalités convaincues que la foi et le savoir ne s'opposent pas, mais se fécondent mutuellement. À travers ce portrait, c'est un bâtisseur dont la contribution participe à l'architecture vivante de l'UPAC qu'on célèbre.

Rév. Dr NGBWA OYONO Diderot, servir la transition, consolider la vision

Dans la trajectoire d'une université, certaines responsabilités s'exercent dans des périodes charnières. Le Révérend Dr NGBWA OYONO Diderot, Vice-Recteur de l'UPAC de 2013 à 2014, fait partie de ces acteurs qui ont su inscrire leur engagement dans une dynamique de consolidation et de continuité institutionnelle.

Avec un PhD fait aux États-Unis, il rentre au Cameroun contribuer à bâtir l'univers. En qualité de Vice-Recteur, le Révérend Dr NGBWA OYONO Diderot a contribué à l'accompagnement stratégique de la gouvernance universitaire, au renforcement des dispositifs académiques et à la stabilisation des processus administratifs. Son action s'est inscrite dans la fidélité à la vision fondatrice : faire de l'UPAC une université à la fois chrétienne dans ses valeurs, africaine dans son identité et citoyenne dans sa mission.

Attaché à la formation intégrale de l'être humain, il a œuvré pour que l'excellence académique demeure indissociable de l'éthique protestante. Son engagement a également porté sur l'encadrement des étudiants et le soutien aux équipes pédagogiques, convaincu que la qualité d'une institution repose d'abord sur la solidité de sa communauté universitaire. Son mandat, bien que bref, s'inscrit dans la continuité des efforts de structuration engagés par les



premiers responsables de l'UPAC. Il symbolise l'édification d'une œuvre collective, faite de contributions successives, parfois discrètes mais essentielles. Ce portrait, c'est la reconnaissance d'un serviteur qui, à son niveau, a participé à la consolidation d'un héritage et à la transmission d'une vision au service des générations futures.

Pr Célestin Tagou, l'homme de la coopération et des bourses de recherche à l'UPAC

Figure centrale du Réseau des Universités Protestantes d'Afrique (RUPA), le Professeur Dr Célestin Tagou incarne cette jeune génération qui a succédé les bâtisseurs. Universitaire chevronné, il occupe actuellement les fonctions de vice-recteur chargé de la coopération et de la recherche tout en assumant la responsabilité de Secrétaire Exécutif du RUPA. Son parcours au sein de l'UPAC témoigne d'une success story de retour au pays natal.

Le Professeur Dr Célestin Tagou fait partie des tout premiers cadres à avoir posé les fondations effectives de certaines entités stratégiques de l'UPAC. Il fut notamment le premier Chef du Département Paix et Développement, le premier Secrétaire Académique de la Faculté des Sciences Sociales, des Relations Internationales et de la Recherche (FSSRI) et le premier Doyen de cette faculté à entrer effectivement en fonction. À ces responsabilités académiques majeures s'ajoute un rôle déterminant : celui de premier professionnel permanent de EED / Pain pour le Monde (PplM) à l'UPAC, illustrant son implication directe dans la coopération internationale et le développement institutionnel.

Une vision intégrale de l'université

Pour le Professeur Tagou, l'UPAC est bien



plus qu'un établissement d'enseignement

supérieur. Elle est une institution fondatrice, héritière de la toute première tradition universitaire du Cameroun, portée par la vision des chefs d'Églises protestantes d'Afrique de l'Ouest et du Centre. En tant que dirigeant universitaire, le Professeur Tagou revendique pleinement l'héritage intellectuel du protestantisme. Pour lui, l'identité protestante n'est nullement un frein à la modernité académique, mais au contraire un levier d'exigence, de discipline et d'excellence.

Et l'excellence, elle incarne le modèle allemand, témoigne ses anciens étudiants. Il s'inscrit dans la tradition de la Réforme, telle que pensée par Jean Calvin et analysée par Max Weber, il considère l'éthique protestante comme un moteur historique du progrès scientifique, social et technologique. Cette conviction fonde son action : faire de l'UPAC une université

africaine pleinement enracinée dans ses valeurs, tout en étant résolument ouverte aux standards académiques internationaux.

Défis actuels et engagement pour l'avenir Parmi les défis majeurs auxquels il fait face figurent l'internationalisation de l'UPAC et son processus d'homologation, enjeux stratégiques pour l'avenir de l'institution. Dans cette dynamique, son action s'inscrit en cohérence avec la vision impulsée par le Recteur, en alignement avec les orientations des instances administratives, académiques et scientifiques. Lorsqu'il se projette dans l'avenir, le Professeur Dr Célestin Tagou aspire à laisser l'image d'une UPAC reconnue comme un haut lieu de l'excellence académique et scientifique, profondément enracinée dans les valeurs protestantes issues du mouvement de la Réforme du XVI^e siècle.

Les doyens et vice-doyens

Rév. Pr ELOM NNANGA Marcel Charles

Un décanat entre mémoire historique et transformation sociale

À la tête de la Faculté de Théologie Protestante et des Sciences Religieuses (FTPSR) de l'Université Protestante d'Afrique Centrale depuis 2018, le Rev. Prof. ELOM NNANGA Marcel Charles est une mémoire enracinée dans l'histoire de la faculté. Ancien étudiant de la FTPY, Théologien, il est titulaire de la chaire d'éthique, il inscrit son action dans une dynamique de renforcement institutionnel, convaincu que l'université doit demeurer un lieu hautement scientifique et un instrument au service de l'humain.

Une lecture historique et émancipatrice de l'UPAC

Un parcours et une vision, qui dessinent le portrait d'un leader académique et ecclésial profondément engagé, conjuguant mémoire historique, exigence intellectuelle et sens aigu de la responsabilité humaine. Le Pr ELOM NNANGA est une figure qui articule foi protestante et sa rigueur scientifique au service de l'Afrique d'aujourd'hui et de demain.

L'homme s'attache à concilier l'identité protestante de l'institution et sa rigueur scientifique. Il défend une approche méthodologique accessible, sans concession sur l'exigence académique. Pour lui, le projet scientifique constitue « un organisme unique de modernisation », dont la finalité demeure profondément humaine. Le Pr ELOM a laissé ses empreintes partout au sein de l'UPAC. De son passage à la Direction des Activités Sportives ou à l'aumônerie en passant par la contribution dans la rédaction de certains textes de base de l'université.



Il rappelle également le rôle structurant de la faculté de théologie, souvent qualifiée de « faculté mère », dans l'évolution de l'université. Celle-ci a contribué à l'adoption du système LMD et à la consolidation d'un modèle académique renouvelé.

« Le rôle humain est essentiel : ce sont les femmes et les hommes qui font vivre nos

institutions. La science doit être un instrument de transformation pour améliorer concrètement la vie des personnes. »

Cette articulation entre foi, savoir et engagement social fonde sa vision du décanat : former des esprits critiques, responsables et engagés dans la transformation de leur environnement. Sous son impulsion, la faculté a renforcé son ancrage dans les problématiques actuelles. Le 25 juillet 2023, en partenariat avec le Ministère du Développement durable et des Infrastructures (MDDI), une journée de sensibilisation aux défis climatiques a été organisée. Cette initiative visait à outiller les étudiants face aux responsabilités environnementales et à inscrire la réflexion théologique dans les urgences écologiques de notre temps.

Le Doyen identifie trois défis majeurs pour la faculté qui sont : la quête de compétence, d'efficacité et de réactivité face aux besoins des étudiants ; l'assurance des services transparents, performants et

orientés vers la qualité et la disponibilité des enseignants.

Pour relever ces défis, le Pr ELOM mise sur deux axes prioritaires à savoir la promotion de l'innovation, certes exigeante en ressources, mais indispensable à la compétitivité académique et l'équité.

À l'issue de son mandat, le Rév. Prof. ELOM aspire à laisser une triple empreinte de projets structurants, une contribution tangible à la transformation sociale inscrit dans la durabilité. Trois dimensions qu'il souhaite « claires et concrètes », mesurables dans la vie institutionnelle comme dans l'impact sociétal de la faculté.

Selon lui, l'université assume deux missions fondamentales : former à des études universitaires solides et promouvoir une recherche scientifique de qualité. Des ambitions coûteuses, reconnaît-il, mais indispensables pour répondre efficacement aux attentes des étudiants et aux besoins de la société.

Rév. Dr Guy Martial NDJONLO

Engagement et fidélité institutionnelle

Le Révérend Dr Guy Martial NDJONLO est une figure académique dont le parcours allie rigueur scientifique, profondeur théologique et sens aigu du service institutionnel.

Le Rév. Dr NDJONLO a construit un itinéraire intellectuel exigeant, marqué par plusieurs années de recherche doctorale et postdoctorale, ainsi que par plusieurs séjours académiques en Europe. Depuis septembre 2015, il enseigne la théologie et l'histoire des dogmes à l'Institut Supérieur de Théologie de Bibia (ISTB), où il a également assumé, durant six années, des responsabilités académiques dans un contexte de structuration institutionnelle. En 2025, il rejoint la Faculté de Théologie Protestante et des Sciences Religieuses (FTPSR) de l'Université Protestante d'Afrique Centrale (UPAC) en qualité d'enseignant. La même année, il est appelé à assumer les fonctions de Secrétaire académique par intérim, responsabilité qu'il exerce depuis.

Son engagement s'inscrit dans l'héritage d'un institut pionnier, reconnu comme le premier institut d'enseignement supérieur au Cameroun, ayant formé de nombreux leaders ecclésiastiques. Ancien président de l'Association des Étudiants de l'UPAC, le Révérend Dr Guy Martial NDJONLO re-

vendique une vision de l'enseignement théologique qui conjugue la propagation de l'Évangile, l'exigence scientifique, la recherche académique et une éthique protestante clairement affirmée. Dans l'exercice de ses fonctions académiques, il veille à la disponibilité des enseignants, à la qualité des enseignements dispensés, au bon déroulement des examens, à la compilation et au traitement des notes, ainsi qu'à l'assistance du doyen dans les missions liées à la gouvernance académique. Il accorde également une attention particulière au respect de la discipline universitaire, condition essentielle d'un environnement académique crédible et performant.



Porté par une vision plurielle, il inscrit son action dans une continuité historique fidèle à l'intuition des pères fondateurs, tout en l'ouvrant aux exigences contemporaines de la recherche théologique. Pour lui, les études religieuses relèvent pleinement du champ scientifique : elles obéissent à des normes, des curricula et des méthodologies rigoureuses, même

lorsque l'objet de recherche n'est pas matériellement palpable.

Sa vision institutionnelle vise à harmoniser les structures facultaires, à améliorer les conditions académiques de travail et à garantir que les diplômes délivrés demeurent pertinents, reconnus et innovants dans leurs approches méthodologiques, en phase avec les horizons actuels de la recherche.

Attaché à une gouvernance fondée sur le dialogue, la proximité et la fermeté dans le respect des principes académiques, le Révérend Dr Guy Martial NDJONLO œuvre à instaurer un climat de collaboration entre enseignants et étudiants, tout en restant en adéquation avec les orientations de la hiérarchie universitaire.

Sa nomination comme Secrétaire académique a constitué une surprise, mais elle s'est imposée comme une suite logique de son parcours et de sa vision. Elle traduit une volonté profonde de servir l'UPAC, de transmettre aux générations futures et de contribuer durablement à la consolidation et au rayonnement de l'institution.

Les doyens et vice-doyens

Pr Laurent Ogouby

Un doyen au service de la paix académique

Théologien et sociologue de formation, pasteur par vocation et enseignant par conviction, le Pr Laurent Ogouby incarne une figure de leadership académique fondée sur l'écoute, la rigueur et la paix. Il est l'actuel doyen de la Faculté des Sciences Sociales et des Relations Internationales (FSSRI).

Titulaire d'une maîtrise en théologie obtenue à l'UPAC en 1994, le Pr Ogouby poursuit son parcours académique jusqu'à la soutenance d'une thèse en sociologie des religions. En 2016, il est nommé secrétaire académique de la Faculté de Théologie Protestante et des Sciences Religieuses. Spécialiste de la méthodologie de la recherche et des sciences des religions, il conjugue exigence scientifique et sens pastoral, convaincu que la foi ne s'oppose pas à la science, mais qu'elle peut au contraire l'éclairer et l'enrichir.

Son itinéraire ne se limite pas aux amphithéâtres. Avant d'assumer des responsabilités universitaires, il sert plusieurs années en paroisse, notamment au Bénin, une expérience fondatrice qui marque durablement sa manière d'aborder les étudiants. Il les considère à la fois comme apprenants, personnes humaines et futurs leaders. Pour lui, toute action commence et s'achève dans la prière, sans jamais perdre de vue les limites humaines inhérentes à toute responsabilité.

Muté à l'UPAC en 2016, après avoir exercé

des fonctions administratives, notamment comme secrétaire académique, il accède progressivement aux responsabilités de gouvernance et devient doyen par intérim depuis 2025. Cette trajectoire lui confère une connaissance fine des réalités internes de la faculté et renforce sa volonté de privilégier un management de proximité, fondé sur la disponibilité, l'accessibilité et l'écoute.

À la tête de la FSSRI, le Pr Laurent Ogouby hérite d'une institution en pleine mutation. Anciennement assimilée à un cadre quasi séminarial, la faculté a connu



une transformation profonde pour s'inscrire pleinement dans le modèle universitaire, notamment à travers l'adoption du système LMD. S'il souligne les progrès notables réalisés en matière d'infrastructures et d'organisation académique, il de-

meure lucide face aux défis persistants, tels que la raréfaction des bourses et la dépendance de certains financements à des formations de courte durée.

Sa mission, clairement assumée, est « d'apporter la paix à la faculté ». Une paix active, construite à travers l'organisation rigoureuse des enseignements, le suivi des travaux de réhabilitation des bâtiments, l'assainissement des infrastructures et une gouvernance attentive aux réalités humaines. Pour lui, diriger, c'est d'abord servir, instaurer un climat serein et poser les bases d'une institution durable.

Sans prétendre à la perfection, le Pr Laurent Ogouby aspire à laisser un héritage immatériel : celui de relations apaisées, d'interactions respectueuses et d'une culture du travail bien fait. Exigeant sur la qualité et la rigueur, mais profondément attentif aux personnes, il dessine ainsi le portrait d'un doyen pour qui l'autorité se mesure moins au pouvoir qu'à la capacité de rassembler, structurer et construire dans la paix.

Pr BISSOHONG Bi BISSOHONG bi BALEBA ba NJE

Le père aimant mais rigoureux

Pr BISSOHONG Bi BISSOHONG bi BALEBA ba NJE, PhD option nouveau Testament est un enseignant du Nouveau Testament et doyen de la FSSRI. Il n'enseigne pas seulement une discipline. Il habite sa fonction comme on habite une vieille demeure familiale : avec le souci des murs, la mémoire des lieux, et l'ambition discrète d'y faire naître autre chose que du savoir.

Déjà vacataire entre 2007 et 2015, puis titularisé en 2015. Ces dates ne sont pas anodines : elles dessinent le temps long d'une maturation, l'apprentissage silencieux de celui qui, avant de guider, a voulu comprendre. À l'UPAC, il a trouvé une « ambiance sociale, un cadre accueillant ». Ce n'est pas une notation vague. C'est une profession de foi. L'accueil, pour lui, est la première des pédagogies.

Mais il ne s'arrête pas là. Dans ses notes, une phrase revient, insistante : « double rôle de parent et chrétien ». Chez lui, cela ne relève ni de l'affichage ni de la revendication. C'est une loyauté intérieure, une manière de tenir ensemble l'autorité et la tendresse. Il considère que l'enseignement, s'il est privé de cette double culture de l'amour et du jugement juste, manque l'essentiel. Son vœu ? Que les étudiants et les enseignants puissent accomplir leurs engagements « avec bonheur, assiduité ». Ces mots étonnent, dans un monde académique souvent crispé sur les résultats. Lui, les pose comme des exi-



gences.

Pour le Pr BISSONG, il faut travailler sur

l'agrandissement des structures. Il parle d'« être en règle avec les tutelles », de «

produire de hommes de qualité », d'« autonomisation ». Le vocabulaire pourrait sembler administratif, presque industriel. Mais c'est l'inverse : il s'agit de réformer de l'intérieur, d'améliorer les infrastructures pour que la qualité ne soit pas un vœu pieux, mais une réalité tangible. La FSSRI est à ses yeux un laboratoire d'humanité.

Un secrétaire académique très effacé mais avec la plus touchante peut-être des concepts de collégialité, être un frère pour le collègue enseignant qui on souhaiterait ne voir un père aimable et rigoureux pour les apprenants. La phrase heurte comme une confidence qu'on retient. Le Pr BISSOHONG Bi BISSOHONG bi BALEBA ba NJE ne veut pas seulement former des esprits. Il veut que ses étudiants, reconnaissent en lui une figure stable, bienveillante, exigeante ; un homme qui tient debout pour que d'autres, après lui, puissent tenir debout à leur tour. C'est ainsi qu'il avance entre cours et dossiers, non pas en maître, mais en témoin des histoires qui s'écrivent.

Les doyens et vice-doyens

Pr Thomas TAMO TATIETSE

Un universitaire formé à l'école de la rigueur

Doyen de la Faculté de Technologie de l'Information et de la Communication (FTIC) de l'Université Protestante d'Afrique Centrale (UPAC), le Pr Thomas TAMO TATIETSE incarne une figure de leadership académique fondée sur la vision, la rigueur et le sens du bien commun. À la croisée de l'excellence scientifique et de l'engagement institutionnel, il porte une conception de l'université tournée vers l'impact durable et la transformation sociale.

Issu de la tradition des grandes écoles technologiques, le Pr TAMO TATIETSE s'inscrit dans une trajectoire académique marquée par l'exigence scientifique et la constance dans l'effort. Son parcours, nourri par l'ingénierie, la recherche et la gouvernance universitaire, l'a préparé à assumer des responsabilités stratégiques au sein de l'UPAC. Sur sa table, un projet fini d'un immeuble devant abriter la faculté. En tant que doyen, il met son expertise au service de la structuration et du rayonnement de la FTIC.

Une vision claire de la formation technologique

Pour le Pr Thomas TAMO TATIETSE, la formation technologique ne saurait être déconnectée des réalités contemporaines. Sous son impulsion, la FTIC développe des filières clés – génie informatique, électronique et télécommunications, génie industriel – tout en préparant l'ouverture vers de nouveaux champs stratégiques, notamment le génie civil, l'informatique avancée et les



énergies renouvelables.

La révision régulière des programmes, tous les trois ans, traduit une volonté constante d'aligner l'enseignement sur les évolutions de la technologie de pointe et sur les besoins concrets de la société. Le choix du pratique et de l'impact

Convaincu que le savoir doit être utile, le Pr TAMO TATIETSE défend une pédagogie axée sur la pratique, la technique et l'immersion professionnelle. Les stages académiques obligatoires, adossés à des partenariats avec près de 27 structures professionnelles, constituent un pilier de la formation à la FTIC. Les projets et mémoires de fin d'études sont conçus comme de véritables tremplins vers la recherche et l'innovation.

Lucide sur les défis de l'enseignement supérieur en Afrique, le Doyen place au cœur de son action deux priorités majeures : le développement des infrastructures et le renforcement académique. La vision qu'il porte inclut la construction de bâtiments propres à la faculté, la moder-

nisation des ateliers et laboratoires, l'équipement des plateaux techniques, ainsi que la mobilisation de ressources à travers le fundraising.

Parallèlement, il encourage la valorisation des publications scientifiques, l'amélioration du classement institutionnel de l'UPAC et la capitalisation des innovations et brevets issus du travail des enseignants.

Une empreinte humaine avant tout

Au-delà des fonctions et des projets, le Pr Thomas TAMO TATIETSE revendique une approche profondément humaine du leadership universitaire. « Laisser à chaque personne une image de notre passage » résume une philosophie faite de responsabilité, d'exemplarité et de transmission. Discret mais déterminé, visionnaire sans tapage, le Pr TAMO TATIETSE s'impose comme l'un des artisans de la modernisation académique de la faculté, convaincu que la technologie n'a de sens que lorsqu'elle sert l'humain et le développement.

Pr Marcel NGIRISHUTI

Chantre de l'éco-théologie et de la formation intégrale

Le Professeur Marcel NGIRISHUTI est Chargé de cours et secrétaire académique de la Faculté de Théologie et des Sciences des Religions (FTIC) depuis 2021, à la suite d'une nomination par le Conseil d'Administration. Il est également promoteur du CRI-ERE, affirmant ainsi son engagement en faveur d'une réflexion théologique intégrant les enjeux écologiques contemporains. Théologien écologiste de formation, ancien étudiant de l'Université Protestante d'Afrique Centrale (UPAC), il y enseigne depuis 2018, témoignant d'un attachement profond et durable à son institution d'origine.

Son parcours académique et professionnel s'inscrit dans une vision exigeante de la qualité, la responsabilité et la cohérence entre le savoir et les valeurs. Lucide face aux défis actuels de la FTIC, le Pr Marcel NGIRISHUTI relève notamment la baisse des effectifs étudiants, l'orientation croissante des études vers des logiques essentiellement professionnalisantes, la disponibilité limitée de certains enseignants vacataires, ainsi que l'insuffisance de matériels dans les laboratoires, autant de facteurs qui entravent le bon déroulement des travaux pratiques.

Dans ce contexte, il rappelle avec force la vocation confessionnelle de l'UPAC. Pour lui, l'université doit former non seulement des compétences, mais aussi des caractères, à travers l'éthique protestante fondée sur le travail bien fait et l'honnêteté. Cette exigence morale constitue, selon lui, un marqueur distinctif des diplômés de l'UPAC par rapport à ceux d'autres institutions universitaires.



Sa vision pour la FTIC est résolument orientée vers la réussite des étudiants et

l'amélioration continue de la qualité de la formation. Il plaide pour un enseignement

équilibré, articulant rigoureusement théorie et pratique, ainsi que pour une assidue réelle des étudiants aux cours. À ces exigences académiques s'ajoutent des valeurs qu'il considère comme non négociables : la ponctualité, la clarté et la transparence dans l'action, vécues sous le regard et le contrôle de Dieu.

Convaincu que la formation universitaire doit préparer à l'action autant qu'à la réflexion, le Pr Marcel NGIRISHUTI accorde une importance particulière au travail en équipe et au développement du pragmatisme et de la vision chez les étudiants. Il résume cette approche par un principe structurant : « un mémoire, un projet », qu'il considère comme la marque distinctive de l'étudiant d'aujourd'hui et de demain.

À travers son engagement académique, pédagogique et éthique, le Professeur Marcel NGIRISHUTI incarne une conception exigeante de l'université, où le savoir, la foi et la responsabilité se conjuguent au service d'une formation intégrale de l'être humain.

Les doyens et vice-doyens

Pr DONG A ZOK

Former avec compétence et humanité

Depuis sa création, la Faculté des sciences et de la santé s'est donnée pour mission de former des professionnels compétents tout en plaçant l'éthique et l'humanité au cœur de son approche. Entre défis académiques, adaptation du facteur humain et projets ambitieux comme la filière médicale et l'hôpital d'application, cette institution se distingue par sa vision innovante et profondément humaine.

Le Professeur DONG A ZOK, doyen de la Faculté des sciences et de la santé, est un médecin expérimenté et un enseignant passionné. Fort de près de quarante ans de carrière médicale, il enseigne et soigne avec le même engagement, plaçant toujours l'humain au centre de sa pratique. Son approche pédagogique repose sur l'éthique, l'humilité et la transmission des valeurs humaines, qu'il considère essentielles dans la formation des futurs professionnels de santé. Pour lui, ce n'est pas l'homme seul qui guérit, mais Dieu, et cette conviction guide toute sa démarche à la faculté.

En tant que doyen, Pr DONG A ZOK présente la Faculté comme une université pas comme les autres. Certes, elle forme des cadres compétents, mais son approche dépasse la simple transmission de savoirs techniques. L'objectif est de faciliter l'insertion professionnelle des étudiants tout en mettant un accent



particulier sur des valeurs humaines et éthiques, inspirées du protestantisme, qui lui tiennent profondément à cœur.

À ses débuts, la faculté était implantée à

Limbamba, le site initialement prévu. Mais cela n'a pas fonctionné comme la population l'espérait, et la faculté a dû être ramenée à Yaoundé. Au départ, il n'y avait pratiquement rien : ni infrastructures, ni équipements, ni salles de cours. La priorité a donc été de mettre en place une base fonctionnelle solide pour commencer la formation du personnel de santé.

Aujourd'hui, la priorité absolue reste la formation de tous les personnels de santé, car lorsqu'ils sont formés ensemble, chacun acquiert la culture du travail en équipe, essentielle sur le terrain. Les activités thérapeutiques, menées de façon coordonnée, renforcent cette dynamique. L'objectif est de former les étudiants dans la vision de l'IPAG, tout en disposant d'enseignants capables d'assurer cette formation durablement.

La dimension humaine représente l'un des plus grands défis. Lors des stages, les étudiants observent parfois des pratiques divergentes de celles que nous ensei-

gnons, ce qui peut être dangereux. Pour y remédier, Pr DONG A ZOK et son équipe ont envisagé la création d'un hôpital d'application, afin d'adopter une approche véritablement humaine, centrée sur la douleur et le bien-être du patient, plutôt que sur la seule technique.

En matière de formation, la conciliation entre valeurs éthiques et exigences académiques n'est pas simple. La tolérance aux erreurs est pratiquement nulle : chaque décision a un impact majeur sur la santé des patients. Cela rend la gestion des étudiants particulièrement difficile, car tout ne dépend pas uniquement d'eux. L'expérience montre que le facteur humain doit s'adapter, ce qui constitue le vrai défi.

Le projet final de la faculté est la création de la faculté de médecine permettant de former des médecins. Si la plupart des filières paramédicales sont déjà en place, cette étape reste cruciale pour compléter la formation et atteindre l'excellence académique.

Dr Sandrine TCHOUKOUEGNO épse NDIAPI

Bien faire ce que je dois faire quel que soit l'environnement

Originaire de Bamenyam, Cameroun, Dr Sandrine Tchoukouegno Ngueu (épse Ndiapi) est une figure de référence dans le domaine de la formation hospitalière et de la recherche scientifique. Vice-doyenne depuis 2018, elle est reconnue comme la crème des enseignants, alliant expertise, rigueur et passion pour la formation académique et clinique.

Dr Tchoukouegno Ngueu a commencé son parcours en sciences avec un baccalauréat en Mathématiques et Sciences Naturelles. Elle poursuit ses études à l'Université de Yaoundé I, où elle obtient une Licence en Biologie Animale et Physiologie puis un Master en Physiologie Animale, avec mémoire de recherche en Master 2.

Sa détermination lui ouvre les portes de l'international : elle obtient une bourse DAAD pour effectuer son doctorat en Sciences Naturelles à la German Sport University Cologne (Allemagne). Sa thèse explore la bioactivité des métabolites secondaires de plantes et leurs effets sur des tissus cibles, à l'intersection de la physiologie, de la pharmacognosie et de la biologie cellulaire.

En parallèle, elle réalise des stages et formations en laboratoire, notamment au Centre Pasteur du Cameroun et à l'Université d'Athènes (Grèce), développant des compétences avancées en biologie moléculaire, chromatographie et analyse scientifique. Elle est également auteure

de publications internationales sur les récepteurs hormonaux et la physiologie musculaire, contribuant activement à la recherche mondiale.

Pour Dr Tchoukouegno Ngueu, l'amélioration de la qualité des soins hospitaliers est une priorité absolue, convaincue que chaque patient mérite une prise en charge optimale et que la formation de ses étudiants doit refléter cette exigence. Elle a pour ambition de créer un hôpital d'application, un espace unique où les étudiants peuvent mettre en pratique leurs connaissances et montrer en quoi leur formation se distingue.

Elle insiste sur le fait que modernité et valeurs humaines doivent aller de pair, et que science et éthique sont complémentaires : un scientifique doit être un modèle en paroles et en actions. Elle met également un point d'honneur à améliorer les résultats académiques de ses étudiants, notam-



ment grâce à l'introduction du logiciel d'enregistrement en ligne, qui permet un suivi rigoureux et transparent. La co-signature des diplômes avec la tutelle sou-

ligne son engagement pour l'intégrité et la qualité.

Dr Tchoukouegno Ngueu promeut une approche holistique de la formation et des stages, guidant les étudiants à développer leurs compétences professionnelles tout en restant responsables, éthiques et humains. Son expérience internationale lui permet de rapprocher les meilleures pratiques scientifiques et cliniques des réalités locales.

Au-delà de ses compétences, Dr Tchoukouegno Ngueu souhaite être reconnue comme une femme passionnée par son travail, fidèle à ses valeurs et profondément aimée de ses étudiants et collègues. Elle incarne le courage d'aller à contre-courant pour provoquer un changement positif, convaincue que le bien peut vaincre le mal et que faire ce qui doit être fait reste la priorité, quel que soit l'environnement.

Sa carrière illustre un engagement constant vers l'excellence, l'éthique et l'impact, faisant d'elle un modèle inspirant dans le secteur académique de l'UPAC.

Le personnel administratif et aumônier

Jean NGABANA

Une vie au service de la foi et de la communication

Pasteur, journaliste et cadre universitaire, le Révérend Jean NGABANA est une figure emblématique de la communication au sein de l'Université Protestante d'Afrique Centrale (UPAC). Son parcours, marqué par la rigueur, la polyvalence et une fidélité constante aux valeurs chrétiennes, fait de lui un acteur central du développement communicationnel de l'université.

Né à Yagoua, dans l'Extrême-Nord du Cameroun, Jean NGABANA est issu d'une famille chrétienne profondément enracinée dans la foi, il grandit à Droumka (Yagoua) dans un environnement où l'éducation, la discipline et le sens du travail bien fait constituent des repères essentiels.

Le parcours académique du Rév. Jean NGABANA reflète une rare transversalité entre théologie, journalisme et sciences sociales. Après des études commerciales sanctionnées par un CAP et un Probatoire (enseignement technique), il obtient en 2002 le Baccalauréat (enseignement général). Il se forme ensuite en missiologie à l'Université des Nations de Jeunesse En Mission (JEM - Togo), puis décroche un Baccalauréat en théologie à l'Institut de Théologie Luthérien de Kaélé (EFLC).

En 2009, il est diplômé de l'École Supérieure des Sciences et Techniques de l'Information et de la Communication (ESSTIC) de l'Université de Yaoundé II avec une Licence professionnelle en journalisme, avant d'obtenir en 2019 un Master en Sciences Sociales, option Journalisme de Paix à l'UPAC. Il prépare actuellement un projet de thèse en Sciences Sociales et Relations Internationales, confirmant son ancrage dans la recherche et la réflexion stratégique.

Sur le plan institutionnel, il a occupé de

hautes fonctions ecclésiastiques :

Président du Département d'Évangélisation et de Mission, Vice-président de la Région ecclésiastique de Yaoundé, Vice-président puis Président du Consistoire de Yaoundé. Son ministère se distingue par une attention particulière portée à la jeunesse, à l'éducation chrétienne, à la paix et au dialogue interreligieux.

Parallèlement à son engagement pastoral, Jean NGABANA mène une carrière dans le domaine de la communication institutionnelle et médiatique. Il crée et dirige pendant plusieurs années le Journal protestant « Le Regard Protestant », la radio « Protestant Voice Radio » du CEPCA, et coordonne le Réseau des Radios Confessionnelles du Cameroun (RERACC), regroupant plus de quarante radios chrétiennes, catholiques et musulmanes.

Il est également consultant sur les questions de paix et d'éducation des jeunes, membre de plusieurs plateformes interreligieuses et gouvernementales, formé au



leadership et au management à CORAT Africa (Nairobi, Kenya), et acteur de plusieurs programmes soutenus par l'UNICEF, PROCURA, le Ministère de la Communication et de nombreuses organisations de la société civile.

Depuis le 1er août 2018, Jean NGABANA occupe la fonction de Directeur de la Communication et des Relations Publiques (DIRCOMREP) de l'Université Protestante d'Afrique Centrale (UPAC), où il assure la conception, la coordination et la mise en œuvre de la politique globale de communication de l'institution. À ce titre, il est responsable de l'image publique de

l'université, de la gestion des relations avec les médias, de la communication interne, ainsi que de la valorisation de la marque UPAC au niveau national et international.

En janvier 2026, il est également nommé Directeur des Projets et des Partenariats, cumulant ainsi deux fonctions stratégiques au cœur de la gouvernance universitaire. Cette double responsabilité traduit la confiance des autorités académiques.

Dans le cadre de ces fonctions, Jean NGABANA joue un rôle central dans la structuration des partenariats académiques, institutionnels et internationaux, la recherche et la mobilisation de financements, ainsi que dans le montage, le suivi et l'évaluation des projets structurants de l'université. Il est notamment impliqué dans la conception et la communication stratégique des grands projets immobiliers et d'infrastructures. Enseignant en journalisme, pasteur, manager, communicateur, expert en paix et médiateur social, Jean NGABANA incarne une figure rare de leader hybride, capable de faire dialoguer foi, savoir et action dans une dynamique cohérente et féconde : « La communication n'est pas seulement un métier, c'est un ministère au service de la vérité, de la paix et du développement humain » clame-t-il.

Rev. Pst MOUDIO DALLE Philibert

Le gardien des savoirs et œuvres universitaires

Rev. Pst MOUDIO DALLE Philibert incarne une figure discrète mais essentielle de la vie académique de l'UPAC. En poste depuis 2005 comme bibliothécaire principal et webmaster, il occupe une fonction stratégique au cœur de la transmission du savoir. Gardien des ressources intellectuelles de l'institution, il veille à l'accessibilité, à l'organisation et à la valorisation des ouvrages qui nourrissent la formation des étudiants et le travail des enseignants-chercheurs. Sa mission dépasse la simple gestion documentaire : elle participe pleinement à la construction d'une culture d'archivage universitaire exigeante et structurée.



Ancien de l'ENAM de Cotonou, il a une maîtrise en théologie. Il enseigne les sciences de l'information.

Rev. Dr. ZAME Jonas

L'aumônier

Le Dr Jonas ZAME, nouvel aumônier de l'UPAC, est titulaire du CAHES en philosophie et d'un doctorat en théologie systématique obtenu à l'UPAC. Le Dr ZAME est à la fois professeur certifié et pasteur au sein de l'Église protestante. Son expérience s'est forgée au fil de plusieurs années de service : aumônier de 2008 à 2019, au sein de l'ACEPPCI entre 2018 et 2019, avant de rejoindre l'UPAC entre 2019 et 2024 avec un congé académique à l'Institut Protestant de Montpellier. Il enseigne depuis la rentrée 2025-2026 la phi-



losophie, l'éthique et la dogmatique au département de systématique.

Les assistantes administratives et financières, piliers discrets de la mission universitaire

Au sein de l'Université Protestante d'Afrique Centrale, la vie académique ne se résume pas aux amphithéâtres, aux cours magistraux ou aux instances de gouvernance. Elle repose aussi, de manière essentielle, sur le travail constant et souvent invisible des assistantes administratives. Elles ne sont pas toujours visibles mais sans elles, rien ne tient car ce qu'elles font n'est qu'une goutte d'eau sans laquelle cet océan serait moins grand.



Elles, c'est Mmes Jacquie MOSES, Marlyse MVOLO, Diane DEUGOUE, NANI ODETTE PAULE épouse KONAI, Mireille ANGOUNOU, Naomie MALFOUWA, Joyce Alexandra BALLA, Raïssa BISSA. Premières interlocutrices des étudiants, des enseignants et des partenaires, les assistantes administratives de l'UPAC assurent l'accueil, l'orientation et le suivi des dossiers académiques et administratifs. Elles incarnent la continuité du service, la mémoire institutionnelle et la fluidité des procédures dans cet environnement exigeant. De la gestion des inscriptions,



Mme MVOLO Marlyse, assistante du Recteur

tant, chaque dossier bien constitué, chaque étudiant correctement orienté, chaque procédure respectée porte leur empreinte. Elles contribuent, au quotidien, à la réalisation de la mission académique, éthique et spirituelle de l'UPAC. Rendre hommage aux assistantes administratives de l'UPAC, c'est reconnaître une profession exigeante et essentielle. Ce qu'apprécie d'ailleurs beaucoup d'étudiants qui saluent le soin qu'elles mettent à vérifier chaque dossier, expliquer quelle pièce manque, orienter sur les procédures.



Raïssa BISSA, 2^e assistante du Recteur

suivi des carrières académiques, organisation des réunions, traitement des correspondances, respect des délais : leur quotidien est fait de précision, d'anticipation et de polyvalence. À ces compétences techniques s'ajoutent des qualités humaines indispensables : écoute, patience, discrétion et sens du service, particulièrement précieuses dans un cadre universitaire marqué par la diversité des profils et des attentes.

Des collaboratrices de confiance
À l'UPAC, les assistantes administratives sont bien plus que des exécutantes. Elles sont des personnes de confiance, au carrefour de l'information, contribuant à la coordination entre les facultés, les services et l'administration centrale. Leur loyauté et leur professionnalisme participent à la stabilité et à la crédibilité de l'institution. Parce que leur travail se fait sans bruit, il est parfois peu visible. Pour-



Joyce BALLA, assistante RH du SG

Jacque MOSES :

La première comptable africaine de la FTPY et la plus ancienne de toutes assistantes : Je suis témoin des mutations tant positives que non.



NANI Odette Paule épouse KONAI :

Au fil des années, j'ai observé plusieurs changements. Celui de l'équipe dirigeante de l'Université, la création des nouveaux services et surtout l'informatisation du système



Diane DEUGOUE :

Un travail passionnant qui nous amène à gérer nos humeurs et celles des autres.



Mme ATANGANA :

Rendre service aux autres à travers mon travail.



René BIDOU :

Comptable de la FTPY et premier Directeur Administratif et Financier de l'Université Protestante d'Afrique Centrale (UPAC) jusqu'à nos jours, René Baïdou prend fonction en 2005. Véritable baron de la finance de l'UPAC, il a consacré 21 années à hisser la gestion financière de l'institution aux standards internationaux, avec l'appui des comptables Arnaud TENZÉ et Georges MOUNPOU.

Le Guruna, patrimoine de l'humanité

Une tradition massa qui unit le Tchad et le Cameroun au-delà des frontières

Le 10 décembre 2025, le Guruna, pratique des retraites pastorales socio-culturelles et artistiques autour du bétail chez les Massa, a été inscrit sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO à New Delhi en Inde lors de la 20ème session de l'UNESCO. Une reconnaissance internationale majeure, fruit d'une candidature commune du Cameroun et du Tchad, qui consacre la vitalité d'une tradition millénaire et la richesse d'un héritage partagé.

Au-delà d'un simple rituel pastoral, le Guruna est une véritable institution sociale. Il s'agit d'un temps de retraite, d'apprentissage, de transmission et de célébration, organisé autour du bétail, élément central de l'identité et de l'économie des peuples massa. Dans cet espace symbolique, se rencontrent générations, savoirs, pratiques artistiques et valeurs communautaires. Le Guruna devient ainsi un cadre d'éducation informelle où se transmettent les codes sociaux, les récits fondateurs. On apprend aux campeurs les codes de la vie en famille et dans la communauté, les techniques de la bergerie et des soins vétérinaires, de la pêche, et paître ; on peaufine les techniques de lutte traditionnelle tout en prenant du poids pendant cette période de 2 à 3 mois en se gavant du lait frais, on se prépare à la future cérémonie de lutte traditionnelle.

Selon BIASSOU SILINA Paul, Le Guruna, est un art de vivre, c'est du « je prends mes vaches laitières, tu prends tes vaches laitières, il prend ses vaches laitières... Nous allons nous isoler dans une prairie ou brousse, *généralement proche d'un point d'eau, *où nous campons dans un enclos commun » (*Les leçons d'un soir d'août 1987 auprès de Papa*).

L'inscription du Guruna sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité marque une étape



Source photos : Ministère du Développement Touristique, de la Culture et de l'Artisanat du Tchad

décisive. Elle représente une reconnaissance majeure de la place du Tchad comme berceau de cultures authentiques ancestrales, tout en soulignant le rôle du Cameroun dans la préservation et la valorisation de ce patrimoine commun. Cette démarche conjointe illustre la capacité des États africains à unir leurs efforts pour défendre et promouvoir leurs traditions.

Plus encore, le Guruna est célébré

comme une « preuve vivante de la dimension artistique du Guruna renforce également sa portée universelle. Les expressions corporelles, musicales et symboliques qui l'accompagnent témoignent d'une créativité enracinée dans le quotidien pastoral. Elles traduisent une vision du monde où l'humain, l'animal et la nature coexistent dans un équilibre harmonieux.

Pour les communautés massa, cette inscription n'est pas seulement un honneur. Elle est aussi une responsabilité : celle de préserver, documenter et transmettre la tradition aux générations futures. Car le patrimoine immatériel ne se conserve pas dans des vitrines ; il vit à travers la pratique, l'engagement communautaire et la transmission intergénérationnelle. En consacrant le Guruna, l'UNESCO ne célèbre pas seulement une tradition. Elle reconnaît une mémoire vivante, une fraternité transfrontalière et une contribution africaine essentielle au patrimoine culturel de l'humanité dont les objectifs socio-culturels recherchés sont l'amour fraternel, le vivre-ensemble, le partage, la tolérance, l'amitié, la fraternité.

Qu'est-ce que le patrimoine culturel immatériel ?

Le patrimoine culturel immatériel désigne l'ensemble des pratiques, expressions, connaissances et savoir-faire que les communautés reconnaissent comme faisant partie de leur héritage culturel. Contrairement au patrimoine matériel (monuments, sites, objets), il vit à travers la pratique et la transmission. Il inclut les traditions orales, les arts du spectacle, les rituels, les fêtes et les savoir-faire liés à l'artisanat ou à la vie quotidienne.

L'inscription sur la Liste représentative du patrimoine immatériel de l'UNESCO a pour objectif de sensibiliser à sa valeur, d'encourager sa sauvegarde et de promouvoir le dialogue culturel entre les peuples. Le Guruna en est un exemple vivant : une tradition ancestrale qui continue de nourrir l'identité et la mémoire collective des Massa, au Cameroun et au Tchad.



Source photos : Ministère du Développement Touristique, de la Culture et de l'Artisanat du Tchad

Le guide secret d'un étudiant

La vie étudiante, c'est un mélange de fun, de stress et de défis quotidiens : cours, partiels, examens, projets et parfois boulot à côté. Mais derrière chaque étudiant qui réussit, se cache une série de stratégies pour briller. En 4 points, on livre le secret.

1. Une organisation militaire

Pour tenir le rythme sur un campus, trouve sa méthode : agenda papier, application sur le téléphone, ou simple liste de tâches. L'important ? Prioriser ce qui compte vraiment et visualiser sa semaine pour éviter le stress de dernière minute. Une bonne organisation, c'est la clé pour libérer du temps pour soi. Préparer chaque journée de cours la veille.

2. De petites routines anti-stress

Le café ou le thé du matin, une playlist musicale ou des storytellings de motivation, une sieste éclair entre deux cours (15 minutes sont parfaites). Chaque petite action ou geste compte pour rester énergique. Certains ajoutent du sport, de la méditation ou des pauses créatives. Ces micro-rituels peuvent sembler simples, mais ils transforment une journée chargée en un marathon plus gérable.

3. L'évasion sociale

Les soirées entre amis, les sorties culturelles ou les activités associatives sont bien plus qu'un plaisir : elles aident à décompresser et à tisser des liens. Les



Les étudiants de la FTIC présentent leurs inventions

clubs et associations offrent aussi des occasions uniques de développer de nouvelles compétences ou de découvrir des passions inattendues. Fonce.

4. Briller malgré tout

Malgré les galères, démarques-toi : ex-

celler dans un projet, aider un camarade, créer quelque chose de nouveau. Même un petit succès quotidien, comme finir un devoir en avance ou réussir un test difficile, compte. Ces moments construisent confiance et fierté, et rendent la vie estudiantine plus riche.

Petite astuce express : notez chaque petite victoire. Même les simples réussites du quotidien méritent d'être célébrées. Survivre à un semestre sur un campus, c'est déjà un exploit !

Un bureau de transition de l'Association des Etudiants installé



Les responsables de facultés saluent le nouveau bureau

L'Association des Étudiants de l'Université Protestante d'Afrique Centrale (UPAC) a officiellement un bureau de transition pour un mandat d'un an. Cette nouvelle équipe hérite d'une responsabilité majeure : insuffler une dynamique renouvelée à la vie estu-

diantine, sportive et associative de l'université.

l'Association des Étudiants joue un rôle essentiel de médiation, de mobilisation et de cohésion. Elle constitue un espace d'expression, d'initiative et d'apprentissage pour les étudiantes et étudiants. À

travers les différents clubs — culturels, sportifs, scientifiques, spirituels ou sociaux — le nouveau bureau entend encourager la participation active, la créativité et l'esprit d'équipe. Au-delà de l'animation, le mandat s'annonce comme un temps de formation

humaine. S'engager dans la vie associative, c'est apprendre à écouter, organiser, dialoguer, gérer des projets et assumer des responsabilités collectives. Autant de compétences qui complètent la formation académique.

Visite de la délégation de Pain pour le Monde à l'UPAC une collaboration renforcée au service de la paix et de la formation

L'Administration de l'Université Protestante d'Afrique Centrale (UPAC) a accueilli, ce mardi 13 janvier 2026, une délégation de son partenaire allemand Pain pour le Monde (PpM), dans le cadre de la visite des organisations partenaires et des professionnelles d'appui au Cameroun.

La délégation était conduite par Mme Isabelle Pascale Marmartel, Responsable de projets SCP/Afrique centrale, accompagnée de Mme Lena Wiemer, pour leur séjour de travail au Cameroun et à l'UPAC.

Un temps spirituel et fraternel pour ouvrir les échanges

La rencontre a débuté à 9 h 30 par une lecture biblique du Psaume 37:34, en français et en anglais, suivie d'une prière dite par le Recteur, Rév. Pr Frouisou Samuel. Ce moment spirituel a posé le cadre d'une rencontre placée sous le signe de la communion, de la confiance et du dialogue.

Le mot du Recteur : une vision partagée au-delà des distances

Dans son mot de bienvenue, le Recteur de l'UPAC s'est réjoui de recevoir la délégation de PpM, partenaire majeur de l'institution. Il a rappelé que, malgré la distance géographique entre le Cameroun et l'Allemagne, les deux institutions sont unies par une mission commune fondée sur la Parole de Dieu et la promotion de la paix.

Il a souligné que de nombreuses réalisations, visibles et invisibles, de l'UPAC ont été rendues possibles grâce à l'appui constant de Pain pour le Monde, exprimant le souhait que ce partenariat demeure aligné sur une vision partagée et durable. Les hôtes ont été chaleureusement invitées à se sentir chez elles au sein de la communauté universitaire.

Présentations croisées : une équipe engagée

Le Recteur a présenté les membres du staff de l'UPAC présents à la rencontre, parmi lesquels le Secrétaire général, Rév. Pr Epiembong Louis Ebong, le Directeur des Affaires financières, M. Baidou René, la Coordinatrice du programme Journalisme de Paix, Dre Jeanne Agnila, ainsi que Mme Mvolo Marlyse, Assistante du Recteur.

La délégation de Pain pour le Monde a ensuite été présentée par Mme Florentine Nekdem, Coordinatrice SCP/PpM Cameroun. Mme Isabelle Marmartel a salué la qualité de la collaboration avec l'UPAC, fondée sur la confiance et l'engagement œcuménique. Mme Lena Wi-



Scéance de travail avec la mission de Berlin

mer, en mission pour la première fois en Afrique, a exprimé sa gratitude pour l'accueil reçu et son désir de mieux comprendre le contexte du partenariat UPAC-PpM-SCP.

Des projets au cœur des échanges Les discussions ont porté sur plusieurs projets majeurs :

La radio-télévision campus de l'UPAC, présentée par la professionnelle d'appui Mme Em-A MOUNDONA. Le projet, dont le studio et la grille des programmes sont finalisés, vise à offrir une formation pratique complète aux étudiants, avec la possibilité d'une attestation complémen-

taire aux diplômes académiques. Les "Jeudis des Grandes Conférences", espaces de réflexion transversale sur la paix, impliquant étudiants et enseignants de toutes les facultés. Le programme de Journalisme de Paix, un Master reconnu par l'État du Cameroun, salué pour son impact unique dans le paysage académique national et régional. La diversité des étudiants et des enseignants y contribue fortement à la promotion du vivre-ensemble.

Une clôture dans la prière et la perspective

La rencontre s'est achevée par une prière

du Secrétaire général, suivie de la remise officielle des deux premiers numéros du Journal de l'UPAC à la délégation de Pain pour le Monde. Une visite de la radio campus et une séance de travail consacrée aux aspects financiers dans le bureau du DAF ont ensuite marqué la fin de cette journée.

Cette visite a réaffirmé la solidité du partenariat entre l'UPAC et Pain pour le Monde, ainsi que leur engagement commun en faveur d'une formation de qualité, de la paix et du rayonnement académique et spirituel au Cameroun et en Afrique centrale.



Visite du studio de la radio dans l'immeuble NGALLY